

1. ÉTAT DE SANTÉ

1.4. Mortalité due au cancer

Le cancer représente plus d'un quart du total des décès dans les pays de l'OCDE et constitue, après les maladies de l'appareil circulatoire, la deuxième cause de mortalité. La part des décès imputables au cancer augmente et, dans un certain nombre de pays (Canada, Danemark, France, Japon et Pays-Bas), le cancer est désormais la première cause de décès. Cette évolution tient au fait que la mortalité due à d'autres causes, en particulier aux maladies circulatoires, recule plus rapidement que celle due au cancer.

On recense plus de 100 types de cancer, désignés le plus souvent par le nom de l'organe où la tumeur se forme. Un cancer survient lorsque des cellules anormales se multiplient de manière incontrôlée et peuvent envahir d'autres tissus. Pour de nombreux cancers, le risque de développer la maladie augmente avec l'âge. Le patrimoine génétique est certes un facteur de risque, mais 5 à 10 % seulement des cancers sont héréditaires. Les facteurs de risque modifiables, comme le tabagisme, l'obésité, le manque d'exercice, et l'exposition excessif au soleil, sont à l'origine de 90 à 95 % de tous les cancers (Anand et al., 2008). La prévention, le dépistage et les traitements demeurent au cœur de la lutte contre le cancer.

En 2011, le taux moyen de décès par cancer dans les pays de l'OCDE était de 211 pour 100 000 habitants. C'est au Mexique, au Brésil et en Finlande que la mortalité était la plus faible, à moins de 180 pour 100 000 habitants. Les chiffres sont moins bons en Europe centrale et orientale (notamment en Hongrie, en Slovaquie et en République tchèque), ainsi qu'au Danemark, avec des taux de mortalité due au cancer supérieurs à 240 pour 100 000 habitants (graphique 1.4.1).

Les taux de mortalité par cancer restent plus élevés pour les hommes que pour les femmes dans tous les pays de l'OCDE (graphique 1.4.1). L'écart entre hommes et femmes est particulièrement marqué en Corée, en Espagne, en Estonie, en République slovaque, au Japon et en France, où le taux de mortalité par cancer est plus de deux fois plus élevé pour les hommes que pour les femmes. Cette différence s'explique en partie par la prévalence plus forte des facteurs de risque chez les hommes, en particulier le tabagisme.

Chez les hommes, c'est le cancer du poumon qui constitue la première cause de mortalité, avec 23 % de tous les décès par cancer. Ce pourcentage dépasse 30 % en Belgique et en Grèce. S'agissant des femmes, le cancer du poumon est à l'origine de 16 % des décès par cancer. Dans plusieurs pays, les taux de mortalité par cancer du poumon ont reculé chez les hommes au cours des 20 dernières années, contrairement à la tendance observée pour les femmes. Cette évolution contrastée tient en

grande partie au fait qu'un grand nombre de femmes ont commencé à fumer plusieurs décennies après les hommes (Ahmedin et al., 2011). Les taux de mortalité, de survie et de dépistage des cancers de l'utérus, du sein et du côlon sont examinés plus en détail dans le chapitre 5.

Les taux de mortalité par cancer sont en diminution, depuis 1990, dans la plupart des pays de l'OCDE. Entre 1990 et 2011, ils ont baissé en moyenne de près de 15 % (graphique 1.4.2). Un recul sensible de la mortalité due aux cancers de l'estomac, du côlon, du sein et du col de l'utérus chez les femmes, ainsi que des cancers de la prostate et du poumon chez les hommes, ont contribué à cette diminution globale. Toutefois, ces avancées sont en partie contrebalancées, pour les deux sexes, par la hausse du nombre de décès dus au cancer du pancréas ou du foie, et par celle des décès par cancer du poumon chez les femmes.

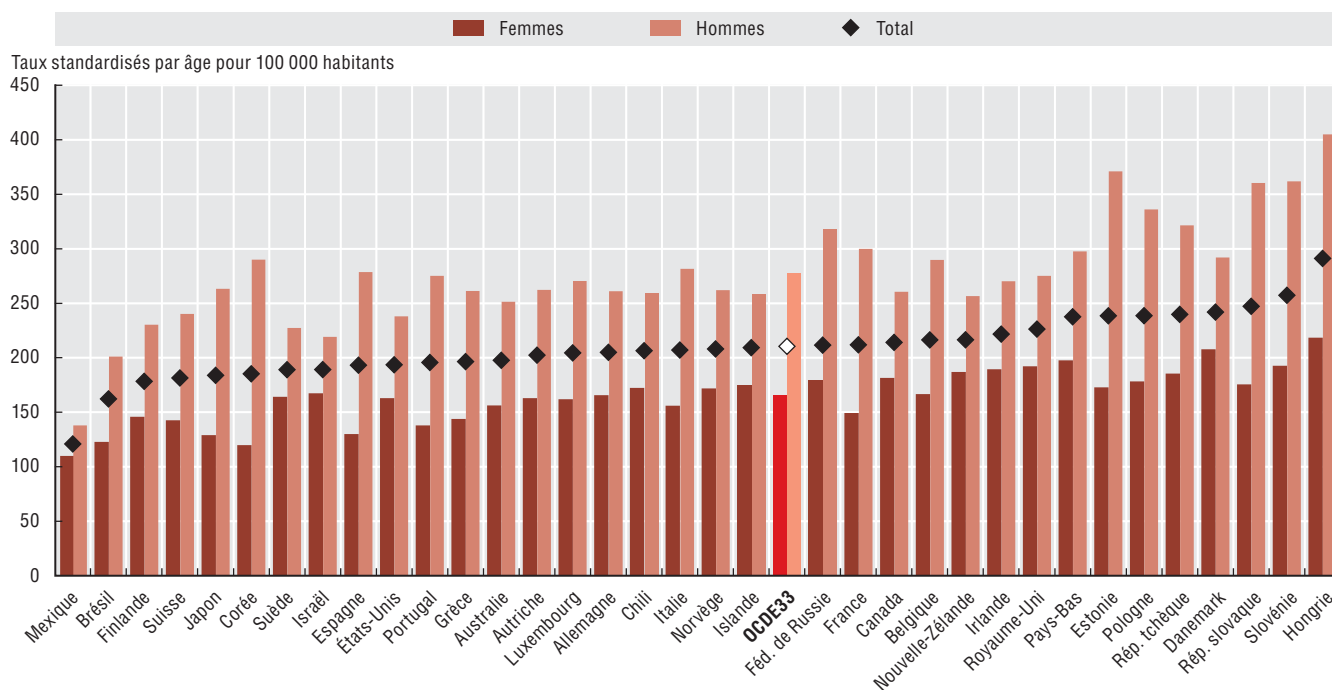
Le Brésil, la Corée, l'Afrique du Sud et la Slovaquie, cependant, ont vu leur taux de mortalité par cancer augmenter depuis 1990 (graphique 1.4.2). Dans tous les autres pays, ils ont diminué, mais dans des proportions variables d'un pays à l'autre. Une baisse modeste de 2 % à 5 % a été enregistrée en Grèce, en République slovaque et en Estonie, alors qu'elle dépasse 25 % en Suisse, au Luxembourg et en République tchèque.

Définition et comparabilité

Les taux de mortalité sont calculés en rapportant le nombre de décès enregistrés dans un pays à l'effectif de la population correspondante. Les taux obtenus ont été directement standardisés selon l'âge d'après la structure d'âge de la population de l'OCDE en 2010, ce qui a permis de neutraliser les variations liées aux différences de structure d'âge entre pays et dans le temps. Les données utilisées sont issues de la *Base de données de l'OMS sur la mortalité*.

Les décès par cancer, tous cancers confondus, sont les décès dont la cause correspond aux codes C00 à C97 de la CIM-10. Mathers et al. (2005) ont évalué la couverture, l'exhaustivité et la fiabilité des données relatives aux causes de décès.

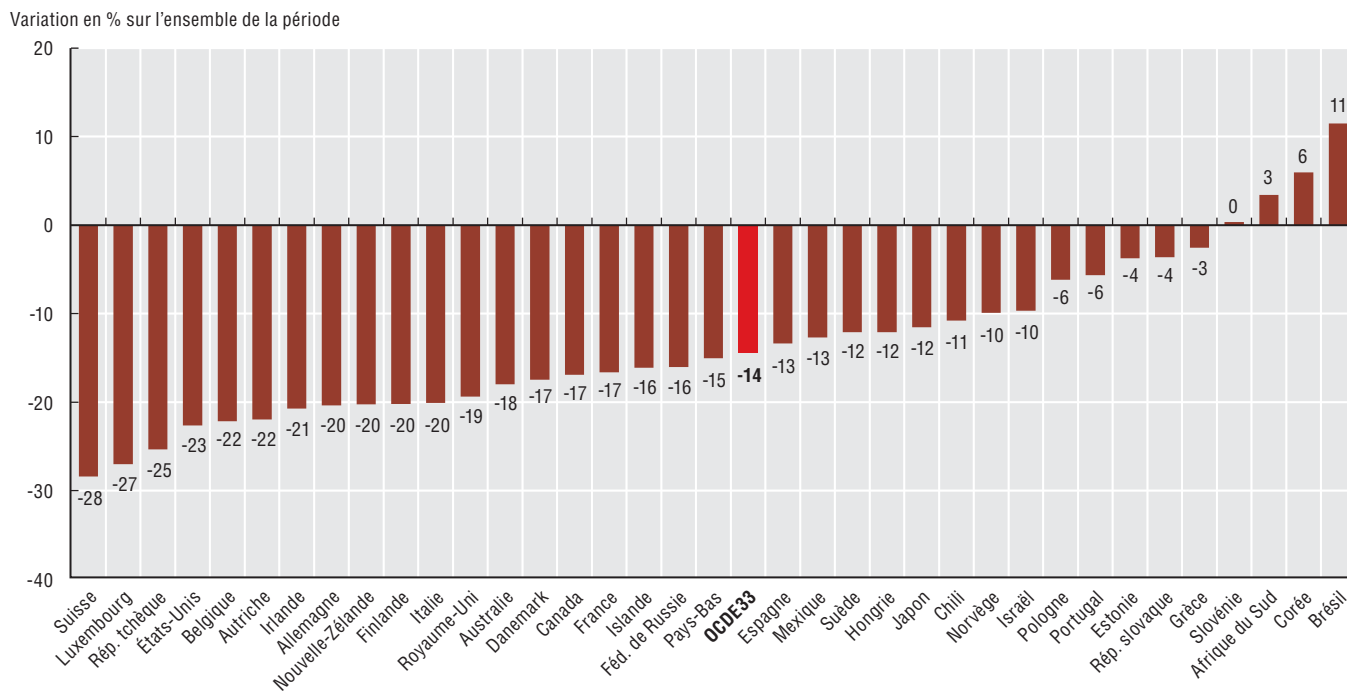
1.4.1. Mortalité par cancer, population totale et par sexe, 2011 (ou année la plus proche)



Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2013 (données extraites de l'OMS), <http://dx.doi.org/10.1787/health-data-fr>.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932919802>

1.4.2. Variation de la mortalité par cancer, 1990-2011 (ou année la plus proche)



Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2013 (données extraites de l'OMS), <http://dx.doi.org/10.1787/health-data-fr>.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932919821>



Extrait de :
Health at a Glance 2013
OECD Indicators

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/health_glance-2013-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2013), « Mortalité due au cancer », dans *Health at a Glance 2013 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/health_glance-2013-8-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.